AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemTrouville, Mardi 27 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Trouville, Mardi 27 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Famille royale (France), France (1848-1852, 2e République), Histoire (Angleterre), Histoire (France), Mariage, Monarchie, Politique (Allemagne), Politique (Analyse), Politique (France), Régime politique, Relation François-Dorothée, République, Réseau social et politique, Révolution, Santé (Dorothée), Travail intellectuel, Washington, Washington, George (1732-1799)

Relations entre les lettres

Collection CSULB Donato Center Collection : Washington's Papers : an history of editions and translations

Ce document a le même thème :

Washington, Fondation de la République des Etats-Unis d'Amérique

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1850-08-27

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2791, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Trouville, Mardi 27 août 1850.

Est-ce que vous vous sentez plus fatiquée que de coutume ? Vous me parlez de votre besoin de repos en personne vraiment fatiguée. Vous renoncez à passer par Baden qui vous amuserait. Cela me préoccupe. Donnez moi quelques détails. Les eaux fatiguent quelque temps, même quand elles font du bien. Tout le monde le dit. Il me semble que Schlangenbad vous a moins réussi qu'Ems. Je sais gré à Fleischmann d'être venu vous y voir. Il aura un peu rompu votre solitude. Et je suis sûr qu'il ne vous aura pas rendue germaine unitaire. Cette question Allemande me déplait parce que je n'y vois pas clair. J'ai un instinct plutôt qu'un avis. Mais un instinct ne satisfait pas. Je ne veux pas de ce qu'on veut faire, et j'entrevois qu'il y a quelque chose à faire. Cette passion d'unité qui tient tant d'Allemands ne doit pas être uniquement l'ambition Prussienne ou la folie révolutionnaire. Il y a probablement là dessous quelque chose de sérieux et de nécessaire. Comment s'y prendre pour reconstituer la confédération germanique et la diète de Francfort d'une façon qui donne satisfaction à ce qui n'est ni révolution, ni bouleversement territorial? Ou bien serait-ce là un but chimérique? Et l'Allemagne, en serait-elle venue à l'une de ces époques où les gens sensés comme les fous, les honnêtes gens comme les coquins, sciemment ou aveuglément, veulent absolument refondre toutes choses et se lancent au hasard dans les nouveautés, n'importe à quel prix. La France en était là en 1789. J'ai peur que l'Allemagne n'y soit à son tour, si cela est, la guerre européenne est infaillible, et nos 34 ans de bon gouvernement et de paix n'auront été qu'une oasis dans le désert, une halte dans le chaos.

Je conjecture et je spécule comme si nous causions. J'ai peur aussi que M. de Nesselrode n'ait raison, et que Wiesbaden n'ait fait plus de fracas qu'il ne convient. Le fracas rouge sur le passage du Président est une compensation. Mais tenez pour certain qu'à son retour il y aura à Paris un effort en faveur d'un ministère tiersparti.

Je suis bien aise de retourner au Val Richer. Le temps est superbe ce matin. J'ai droit à un beau mois de septembre. Août a été affreux excepté les jours d'Ems.

Je suis très occupé de mon Monk. J'y ai pas mal changé, ajouté. Je crois que c'est amusant et à propos. Une grande comédie politique remise en scène devant des spectateurs acteurs eux-mêmes. Et on veut réimprimer en même temps mon Washington. Comment on rétablit une Monarchie et comment on fonde une République. Choisissez. Pourvu qu'on ne me réponde pas : ni l'un ni l'autre! Hélas je suis un peu, pour la décadence de mon pays comme Mad. Geoffrin pour les revenants "Je n'y crois pas, mais je les crains."

Onze heures

Pas de lettre ici. Je suppose que vous m'avez écrit au Val Richer, et que j'y trouverai votre lettre en arrivant. J'ai de bien mauvaises nouvelles de Claremont d'avant-hier. Dumas mécrit : " Il est douteux que l'état du Roi permette que S. M. aille s'installer à Richmond où se trouvent déjà M. la Duchesse d'Orléans et Mad la Duchesse de Saxe Cobourg. Les forces déclinent, tous les organes s'affaiblissent, à l'exception des facultés intellectuelles qui restent entières. J'ai dû faire une absence de quatre jours pour aller porter à Dreux le Corps de l'enfant morte dont est

accouchée Mad la Duchesse d'Aumale. J'ai trouvé à mon retour avant hier, les progrès de l'affaiblissement très notables. Le Roi a fait appeler les docteurs Chamel et Fouquier. Mad. la Duchesse d'Orléans est aussi bien que possible. La Reine se maintient en bonne santé. Le Duc de Nemours est très souffrant d'un Anthrax. M. le Prince de Joinville qui a été en Belgigue chercher sa soeur la Duchesse de Saxe Cobourg et qui a dû séjourner deux jours à Ostende, à cause du mauvais état de la mer, y a été l'objet d'un accueil remarquable de la part du grand nombre de Français qui y résident. Cela s'est passé sous les yeux du Roi des Belges. "Adieu, Adieu. Je voudrais vous envoyer ce soleil. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Trouville, Mardi 27 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-08-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3487

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 27 août 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTrouville-sur-Mer (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Monk, chute de la République et rétablissement de la monarchie en Angleterre, en 1660 : étude historique	François Guizot	1851	<u>Lien externe</u>

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 07/04/2024